



Dans son atelier installé dans une belle bâtisse, Justine Lacoste façonne un vase de la série Point. Le blanc domine toutes ses créations



Une fois moulées, les pièces sont mises à sécher, puis « cuites » une première fois avant d'être trempées dans l'émail et de subir une seconde cuisson

Une céramiste inspirée par la pureté

Textes et photos Amélia Blanchot

Justine Lacoste est céramiste. Elle crée de délicats objets en porcelaine dans son atelier champêtre de Messac (17)

Le décor enchanteur donne le ton de la rencontre. Justine Lacoste a installé son atelier à Messac, bourg de 113 âmes aux portes de Montendre. Autour de sa magnifique bâtisse en pierre s'érige la campagne vallonnée. Verdoyante et reposante. « La nature m'inspire beaucoup. Je suis une contemplatrice », affirme la jeune femme.

C'est ici que cette créatrice d'objets en céramique façonne vases, photophores, vaisselle, bijoux, éléments de décoration... Le tout en porcelaine, dans un style chic et épuré où le blanc domine : « J'ai aimé son côté pur, reposant, serein. Je com-

mence à introduire de la couleur, mais cela reste dans des tons pastel. J'ai l'impression que les gens ont besoin de cette douceur. » Sans doute, car son entreprise – Épure Justine Lacoste – a bientôt trois ans d'âge et depuis quelque temps lui vent en poupe.

De Bordeaux à Londres

L'aventure a commencé à Bordeaux dans son « appartement minuscule », où elle a créé le premier photophore à l'origine de sa série « Point ». Ces petits symboles incrustés dans la matière, qui révèlent la

translucidité de la porcelaine, sont sa marque de fabrique. Ses deux autres séries phares, « Canelé » et « Lin », n'ont pas démenti son succès. Ses œuvres se vendent dorénavant à Lille, Paris, ou encore... Londres ! Passionnée et minutieuse, Justine Lacoste est pourtant loin d'être née avec de la terre dans les mains. Péri-gourdine d'origine, née à Champsagnac-de-Belair, l'artiste de 31 ans a longtemps cherché sa voie. Études d'anthropologie, jobs de pionnicat et de secrétariat médical... Elle trouvera sa vocation par hasard, en assistant à un atelier de céramique à Paris. Coup de cœur : ce sera son métier.

Cuisson à 1245 degrés

« Je me considère plutôt comme une créatrice que comme une céramiste, car c'est un métier de longue haleine. J'utilise des méthodes plus modernes grâce auxquelles je peux réaliser des formes contemporaines », souligne-t-elle.

Justine Lacoste utilise deux méthodes, le coulage et l'estampage. La première consiste à verser le mélange de terre et d'eau dans un moule en plâtre, conçu avec l'aide de Jean-François

Géraud, modelleur-mouleur à Gradignan, en Gironde. La seconde consiste à travailler à partir de pains de terre, appliqués sur des bosses en plâtre. C'est ainsi qu'elle fabrique soucoupes et assiettes creuses.

Ensuite, chaque pièce est placée dans un four à 950 degrés pour une première cuisson (dite « de dégourdi ») avant d'être trempée dans l'émail et de subir une seconde cuisson à 1245 degrés. Résultat : des objets d'usage quotidien au design contemporain que l'on a autant plaisir à utiliser qu'à montrer chez soi.



PRATIQUE

Épure Justine Lacoste. Chez Douteau, 11 Messac (17). Tél. 06 87 73 68 53.

www.epure-ceramique.com

Exemples de tarifs : coupelle série « canelé » : 24 € taille M ; photophores : de 22 à 40 € ; guirlande étoiles : 45 € ; grande suspension : 350 €. Points de vente : Atelier 29, 14, cours de Verdun à Bordeaux ; Maya Colbri, 2, rue Saint-Jacques, à Saint-Jean-de-Luz.

Boutique en ligne sur le site d'Épure céramique.